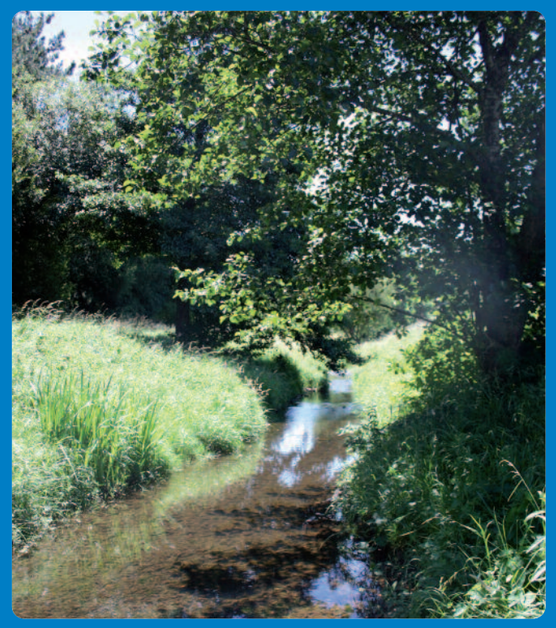
POUR CONTINUER LA VISITE...

LE RUISSEAU D'ARITXAGUE



Il est un affluent du ruisseau de Brindos qui relie le lac de Brindos à l'Adour après avoir parcouru plusieurs kilomètres. Il alimentait le moulin d'Aritxague, propriété des Seigneurs de St Pée dès les années 1390 durant 4 siècles. Il délimite en partie Bayonne et Anglet.

Son nom, du basque "aritz - aga", le lieu du chêne, indique la présence d'une chênaie. Aujourd'hui, la berge Angloye est moins boisée que celle de Bayonne.

La diversité tant au niveau de son lit que de ses berges y est variée : poissons, grenouilles vertes, papillons, libellules se baladent dans le cours d'eau bordé par une végétation riche en espèces.

Pour s'y rendre :
Adresse : *route d'Aritxague*
Bus : *Ligne 4, arrêt Cuzacq*

LE LAVOIR DE LOUILLOT

En gascon, "Louillot" désigne l'endroit où l'eau sort de terre. Situé au bas de la route de Louillot et au départ de celle des Quatre cantons, le lavoir se trouvait sur une des branches nord du ruisseau de Beyris, autrefois appelé "des Mouras", maintenant canalisé et souterrain. La fontaine qui comptait 22 pierres fut financée par Eugène Bernain, Maire d'Anglet, dans les années 1870. Elle fut démolie en 1960.

Aujourd'hui, deux pierres offertes par la propriétaire de la fontaine de Millet ont été mises en situation et rappellent le souvenir du lavoir de Louillot.

Une fresque inspirée d'un tableau du peintre bayonnais Georges Bergès (1870-1935) qui habita la rue à la Villa Triana a été peinte en 1999 sur le transformateur électrique en hommage aux blanchisseuses, grâce aux dons récoltés par "les Amis du lavoir de Louillot". Sur le pupitre, un texte écrit par Pierre Lafargue rappelle l'histoire des lieux.

Pour s'y rendre :
Adresse : *rond-point de Louillot, rue des 4 Cantons*
Bus : *Ligne 4, arrêt Louillot*

Le contexte

En cohérence avec la démarche de développement durable engagée par Anglet dans le cadre de l'Agenda 21, découvrez à pied ou à vélo une partie des ruisseaux et fontaines, nom local des lavoirs, de la commune d'Anglet.
Ces parcours ont été réalisés en partenariat avec les associations "Amis-Chemins", "Les Amis du Lavoirs de Louillot", l'agglomération Côte Basque-Adour, et Pierre Lafargue auteur de "Fontaines retrouvées", Anglet-Bayonne-Biarritz, éditions Atlantica - 2004.

La sécurité à vélo

Découvrez les conseils de la sécurité routière sur le dépliant en ligne à cette adresse : www.anglet.fr
rubrique "Mon quotidien/Se déplacer/À vélo et à pied"

La visite d'Izadia

Ouvert d'avril à novembre

Du mercredi au dimanche*
De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h*

*De juillet à septembre : ouvert tous les jours et jusqu'à 20 h le jeudi.

www.izadia.fr

Service environnement
et développement durable
297, avenue de l'Adour - 64600 ANGLET
edd@anglet.fr / 05 59 57 17 48

Hôtel de Ville - Direction de la communication - Imprimé sur papier issu d'une gestion durable des forêts - Septembre 2012

ANGLET

Parcours à pied et à vélo
Ruisseaux et fontaines

Découvrez le patrimoine historique et naturel d'Anglet

DES ESPÈCES À OBSERVER

De nombreux petits cours d'eau s'écoulent à Anglet et vont se jeter dans l'Océan via l'Adour. Depuis le ruisseau de Juzan jusqu'à l'Aritxague, en passant par le Maharin, ces points d'eau offrent gîte, couvert, abri, habitat de repos et de reproduction pour de nombreuses espèces animales (oiseaux, batraciens, insectes...). Ils accueillent une riche biodiversité végétale au centre de la ville.

LES AMPHIBIENS

Les amphibiens font partie de l'un des groupes les plus en danger de la planète et bénéficient d'une protection nationale. Plus d'un tiers est menacé d'extinction à plus ou moins court terme en lien, notamment, avec la destruction de leurs habitats et lieux de vie.

Les nombreuses zones humides d'Anglet constituées de ruisseaux, fossés et plans d'eau divers, sont des habitats essentiels à leur reproduction. On peut encore y observer des têtards d'alytes accoucheurs, des crapauds communs ou des grenouilles vertes.

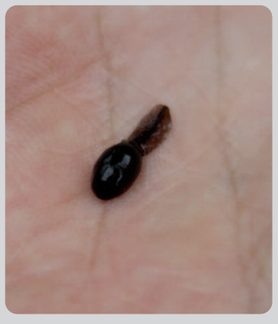
Têtards péchés dans les ruisseaux d'Anglet

De droite à gauche et de haut en bas :

Alyte accoucheur

Grenouille verte

Crapaud commun



LA PRÊLE DES MARAIS

La prêle est une plante qui vit dans les marais et les prairies humides. L'absence de feuilles développées et de fleurs témoigne de son existence très ancienne : elle était déjà présente à l'ère Primaire ! Ses tiges sont composées de cylindres emboîtés les uns aux autres et prennent l'allure d'une queue de cheval d'où son nom latin "Equisetum" de "equin" signifiant cheval et "setum", crin.

La prêle est une plante médicinale qui a des vertus reminéralisantes car elle est riche en potassium et en silice, d'où son aspect rugueux. Elle était également utilisée autrefois pour récurer les casseroles en étain ou, lorsqu'elle était séchée, pour poncer de petites pièces de bois ou de métal.

L'AULNE GLUTINEUX

L'aulne est l'un des rares arbres à vivre au bord de la quasi-totalité des rivières d'Europe et le seul à laisser à sa mort, le terrain plus riche qu'il ne l'avait trouvé en naissant.

En effet, dans une incroyable jungle de racines, il vit en symbiose avec des organismes bactériens capables de fixer l'azote de l'air, indispensable à la croissance de tout végétal, faisant de lui un arbre pionnier capable de pousser sur un sol pauvre.

Cet immense réseau racinaire constitue également un barrage végétal extrêmement efficace pour consolider les berges, empêcher leur effondrement sous l'effet du courant et retenir les eaux lors des épisodes d'inondations. Son bois, qui se fissure, est réservé à la fabrication d'objets peu durables (sabots, crayons, bobines de fil...) et est réputé attirer la vermine.

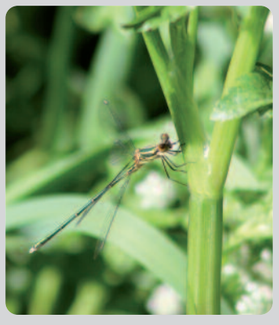
Éparpiller quelques feuilles d'aulne fraîchement cueillies et encore humides de rosée permet d'assainir sa maison.

LES LIBELLULES

Les libellules exposent leurs couleurs sur les bords des rivières et cours d'eau nécessaires à leur reproduction.

Derrière sa parure, cet insecte n'en reste pas moins un redoutable prédateur. Grâce à ses quatre ailes indépendantes, ses yeux à multiples facettes, son corps léger et musclé, elle traque moucherons, moustiques et bon nombre d'insectes. Son vol, silencieux et extrêmement précis lui permet d'être l'un des insectes les plus rapides. Il est en outre capable de passer sans transition du vol horizontal au vol vertical et même de se déplacer à reculons.

Les larves des agrions, aeschnes et sympètres entre autres sont sensibles au degré d'oxygénation de l'eau. Ainsi la présence des adultes à proximité des ruisseaux témoigne de leur bon état écologique.



Libellules observées près des ruisseaux d'Anglet

De droite à gauche et de haut en bas :

Caloptérix vierge

Leste sp.

Caloptérix hémorroïdal

PARCOURS A PIED DES COTEAUX DE PARME - 6.5 km - 2 h

Le ruisseau de Polive et son bassin d'orage

Cet étang est situé dans le domaine de l'ancien château de Belay citée en 1198 dans le "Livre d'Or de Bayonne". Il sert de bassin d'orage afin de réguler le débit des eaux et limiter les inondations lors de fortes précipitations conjuguées aux remontées de la marée lors de gros coefficients.

Il est géré par l'agglomération Côte Basque Adour. Le ruisseau la Polive prend sa source sur les hauteurs de Houndaro. La présence de vairon, petit poisson d'eau douce, dans ses eaux est un indicateur de la qualité écologique du ruisseau.

Les cressonnières

À l'origine allemande, les cressonnières ont vu le jour au début du XIXe siècle en France.

Une partie de l'eau du ruisseau qui longue les cressonnières était dérivée pour alimenter les bassins successifs en légères terrasses suivant les besoins. Le fond des bassins était de sable.

Agenouillés sur une planche de bois, les cressiculteurs ramassaient méticuleusement le cresson de fontaine, plante médicinale avérée.

Le lavoir d'Houndaro ou Tres houns

Alimentée par les eaux de 3 sources, cette fontaine fut un haut lieu de bugade (lessive) et de blanchissage à Brindos, la plus ancienne paroisse d'Anglet coupée en deux par l'actuel aéroport.

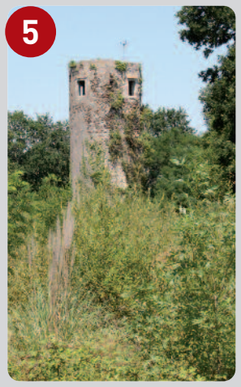
Le ruisseau la Polive déversait ses eaux dans un bassin où les maraîchers du quartier venaient la puiser, puis alimentait une cressonnière en aval. Le lavoir comptait à l'origine 10 pierres. L'encoche porte-savon est encore visible dans la maçonnerie du bassin.

Le lavoir Bessouye

En gascon "besoùy" signifie le travail, la besogne. Le bassin comporte 6 pierres. Y venaient les blanchisseuses des alentours ainsi que le bétail pour y boire. Les gens, eux, allaient en haut de la côte, à la buvette dont le nom est gravé sur le poteau d'entrée de la maison. Derrière la porte se cache l'entrée du souterrain de 390 m. de long qui passe sous la piste d'atterrissage. L'eau traversait la route de Cambo et était acheminée vers la Porte d'Espagne à Bayonne par une tuyauterie métallique et des pompes de relevage en 1871. Du lavoir s'écoule vers le nord le ruisseau de Bessouye qui rejoint celui de Mauléon.

La tour de Lannes (privée)

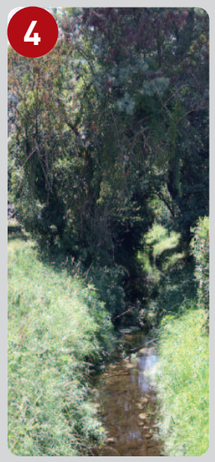
Au point culminant d'Anglet (70 m), c'est le seul moulin à vent restant du Pays Basque. Muni de 2 entrées, il subsiste dans l'épais mur de 1 m les encoches de l'escalier en colimaçon, les anneaux de la corde qui permettait d'accéder à la plate-forme supérieure où se trouvait le mécanisme servant à faire tourner les ailes du moulin. Il est mentionné sur la Carte Cassini au XVIIIe siècle et faisait partie de l'héritage Bergouey en 1600. Son nom actuel lui a été donné par la famille Lannes qui en fut propriétaire.



La fontaine Bellevue (accès difficile)

Appartenant à la propriété de Bellevue, cette fontaine située en contrebas de la route rehaussée faisait partie de l'ensemble des "sources de Bessouye" captées pour alimenter Bayonne en eau en 1871. À l'intérieur, une salle voûtée abrite un grand bassin et un plus petit vers l'entrée. Une vieille porte de bois renferme la pompe qui permettait à la maison Bellevue de s'approvisionner en eau jusqu'aux années 1960.

PARCOURS A VELO DU LITTORAL AU MAHARIN - 8 km - 1 h



Le ruisseau du Maharin

Il prend sa source dans le domaine de Notre Dame du Refuge et traverse la propriété Latchague. Ce ruisseau avait une grande importance dans le passé : il était utilisé comme voie de commerce fluvial pour acheminer les marchandises depuis l'Adour jusqu'au Port de Gala, en contrebas de la rue de Bahinos accessible grâce à un chemin pavé de galets (d'où son nom). Il alimentait une cressonnière, puis le "Moulin de Hausquette" et le "Moulin neuf" aujourd'hui disparu. En partie busé entre Latchague et la résidence Argi Zabal, on le retrouve dans la plaine à l'air libre et on peut y observer une riche biodiversité tant animale (libellules, nombreux papillons, épinoches) que végétale (saules, chênes, prêles, fougères).

Le moulin de Hausquette (privé)

Le "molin de Fausquette" est mentionné dans le cartulaire de Bayonne en 1259.

Alimenté par le ruisseau du Maharin, c'est le moulin le mieux conservé d'Anglet.

Dans son sous-sol sont conservées deux meules : l'une pour moudre le maïs et l'autre pour le blé.

La fontaine Laborde (privée)

La fontaine actuelle été construite à la fin du XIXe siècle, sur "Lahoun de La Borde" fontaine plus ancienne. L'encoche porte-savon est encore visible entre chaque pierre.

Elle était entièrement couverte. Elle fut communale jusqu'au 27 mai 1973, date à laquelle eut lieu un échange de terrain officiel entre la municipalité et un privé qui la transforma en cressonnière en démolissant le fond. La même eau alimentait d'autres cressonnières en aval.

La fontaine et l'abreuvoir de Bignaou

Ils furent en service jusqu'à la fin des années 1950.

Ces deux points servaient à alimenter en eau le bétail et les habitants, la fontaine étant juste assez grande pour y placer un seau.

L'eau arrive latéralement de la source mais par un conduit différent pour l'abreuvoir.

La source canalisée rejoint ensuite le ruisseau du Maharin.

Le lavoir Cantegrive (privé)

Il est situé en contrebas de la rue de Millet. Il reçoit le trop plein d'eau du puits situé deux mètres plus haut.

Ce puits est alimenté par une source. Cette construction ingénieuse faite en béton se situe au pied d'un vieil escalier, lui aussi en béton.

L'ensemble date des années 1930.

Le moulin du Barbot (privé)

En contrebas du terrain des Fauvettes coule le ruisseau du Barbot. En été, son niveau est très bas mais dès la première pluie, il augmente rapidement. L'ancien bassin de rétention du moulin Barbot déjà en service en 1653 a été transformé en parking d'où on peut admirer une belle voute en forme d'ogive en haut de l'ancienne chute d'eau. A côté se trouvait la maison du meunier aujourd'hui transformée en appartement.